



MAG

**LES VOYAGES
DE GULLIVER**

contact@voyagesdegulliver.fr

l'aventure de la canne

Aventure animée par le collectif SAFI et
Laurence Decaesteker

Octobre-novembre 2025



Lundi matin, on ne savait pas encore ce qui nous attendait. On est partis en balade le long du canal de Carpentras, et il faisait un temps magnifique ! Un soleil d'octobre incroyable, comme si l'été était resté juste pour nous. On marchait dans les herbes, on observait ces grandes tiges qui ressemblaient à du bambou. « C'est du bambou ! » criait-on. « Non, c'est de la canne de Provence ! » nous répondaient Stéphane, Dalila et Laurence. La grande confusion avait commencé !

Et puis, dans les herbes, on s'est installé pour un spectacle surprise. Stéphane a sorti une boîte en bois mystérieuse. Quand il l'a ouverte, on a eu un peu peur : il y avait des outils bizarres dedans, des trucs pointus, des machins tranchants... On aurait dit des instruments de torture d'un vieux château ! Certains d'entre nous ont écarquillé les yeux. Mais au fur et à mesure des explications, tout s'est éclairé : ce n'était pas pour torturer, c'était pour créer !

Chaque outil avait un rôle précis pour travailler la canne de Provence. Il y en avait pour couper, pour fendre, pour sculpter, pour assembler. C'était comme découvrir une boîte à outils magique d'artiste ! Les artistes nous ont montré comment on pouvait transformer ces grandes cannes en mille objets différents. On était fascinés, nos yeux brillaient de curiosité.

Après le spectacle, on a déjeuné dans l'herbe, tous ensemble. C'était génial de manger dehors avec ce beau soleil d'octobre ! Puis on a repris le chemin du bord du canal. Stéphane, Dalila et Laurence nous ont fait faire de la musique et des jeux de rythme. On tapait des mains, on frappait sur les cannes, on créait des sons ensemble.

l'aventure de la canne

Le canal résonnait de nos rythmes ! C'était comme si la nature faisait de la musique avec nous.

Le mardi après-midi, on a commencé les ateliers. Et là, surprise : on allait fabriquer du papier avec de la canne ! Du papier avec une plante ? On n'en revenait pas ! Les artistes nous ont expliqué toutes les étapes. C'était long, c'était patient, mais c'était génial. On a mélangé, on a écrasé, on a étalé... Nos mains étaient mouillées, un peu collantes, mais on créait quelque chose de magique. Du vrai papier fait par nous !

Le mercredi après-midi, c'était l'atelier pinceaux. On a pris des morceaux de canne, on les a travaillés avec les outils de la fameuse boîte en bois. Chacun fabriquait son propre pinceau, unique comme nous. Certains étaient épais, d'autres fins, certains longs, d'autres courts. Mais tous étaient parfaits parce que c'était les nôtres !

On avait hâte de s'en servir.

Pendant l'atelier du mercredi, Stéphane nous a donné un exercice bizarre : dessiner sans regarder la feuille ! Il nous a demandé de dessiner les racines au nom étrange – les rhizomes – et les jeunes pousses de canne, mais en regardant seulement le modèle, pas notre dessin. Au début, on trouvait ça impossible ! Nos dessins ressemblaient à des gribouillages de bébé. Mais Stéphane a insisté : « C'est l'entraînement pour jeudi ! Vous allez peindre avec vos pinceaux, et cet exercice vous aidera. » On lui a fait confiance.

Entre deux activités, on a appris plein de choses rigolotes sur la canne. Par exemple, son vrai nom : Arundo donax ! Essayez de le dire dix fois très vite : « Arundo donax, arundo donax, arun-do-do-nax... » On s'emmêlait les pinceaux – enfin, les langues ! On a aussi découvert que cette plante est considérée comme envahissante, un peu comme nous quand on est excités. Elle se propage partout grâce à ses rhizomes qui voyagent sous terre. Une vraie aventurière !

Jeudi, c'était le grand jour ! On allait enfin peindre avec nos pinceaux fabriqués de nos propres mains. Et là, on a compris pourquoi Stéphane nous avait fait dessiner sans regarder la feuille. Nos mains étaient plus libres, plus confiantes. On a créé, on a expérimenté, on a osé. Nos pinceaux en canne glissaient sur le papier qu'on avait fabriqué le mardi. C'était magique : tout se reliait !



Aujourd'hui, on vous présente le résultat de ces quatre journées extraordinaires. Chaque objet exposé ici raconte notre histoire : celle d'un lundi ensoleillé au bord du canal, d'une boîte mystérieuse remplie d'outils étranges, d'un déjeuner dans l'herbe, de rythmes et de musique, de papier fait main, de pinceaux uniques, et de dessins les yeux levés vers le ciel. Merci à Stéphane, Dalila et Laurence du collectif SAFI de nous avoir appris à voir la beauté dans ce qui pousse près de chez nous. Et merci à la canne de Provence – pardon, à Arundo donax – d'avoir été notre complice créative !

